

RÉPONDRE À DES CHEMINEMENTS PERSONNELS : LA CATÉCHÈSE ORDONNÉE

Argument

Les formes de la catéchèse sont aujourd'hui diverses pour répondre à des cheminements personnels diversifiés, sachant que la catéchèse reste « ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi ».

Question

Comment relever le défi d'une catéchèse et d'une éducation permanente de la foi qui permettent à tous ceux qui le souhaitent, enfants, jeunes et adultes, de progresser dans leur vie de foi, dans l'établissement ou à l'extérieur ?

Pour une relecture des pratiques

- Si la catéchèse a lieu dans l'établissement :
 - Comment est organisée l'articulation entre apports culturels et catéchèse ? activités facultatives et activités obligatoires ?
 - Comment se situe cette catéchèse au regard des sept points d'appui d'une pédagogie d'initiation ? Qu'est-ce qui fait que cette catéchèse n'est pas qu'un temps d'apport culturel ?
 - Qui participe à l'animation catéchétique ? Quelle formation ont ou reçoivent ces animateurs ? Bénéficient-ils d'un accompagnement de leur pratique ?
 - Comment est prise en compte concrètement la nécessité d'une « catéchèse tout au long de la vie » ? l'intérêt à certains moments d'une catéchèse intergénérationnelle ?
- Si la catéchèse n'a pas lieu dans l'établissement :
 - Comment s'articulent les activités pastorales de l'établissement et l'activité catéchétique de la (ou des) paroisse(s) ?

Point de départ

« La catéchèse, qui se "distingue de la première annonce de l'Évangile", développe et porte à maturité la conversion initiale en éduquant le converti à la foi et en l'incorporant dans la communauté chrétienne. Ainsi, ces deux formes du ministère de la Parole sont distinctes et se complètent.¹ »

Les formes de la catéchèse sont aujourd'hui diverses pour répondre à des cheminements personnels diversifiés, sachant que la catéchèse reste « ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi.² » Si la première annonce s'adresse à tous, la catéchèse ordonnée répond à une demande explicitement formulée.

C'est à l'évêque de chaque diocèse qu'il revient de définir un projet global de catéchèse. Les choix d'un établissement catholique d'enseignement s'inscrivent nécessairement dans ce projet.

Selon les situations locales, la catéchèse est proposée aux élèves des établissements catholiques d'enseignement dans leur établissement ou en paroisse. Si la première annonce est une responsabilité inhérente aux lieux et regroupements de vie, la catéchèse ordonnée n'est pas toujours organisée dans les établissements catholiques d'enseignement, si tel est le choix des diocèses. Un établissement catholique d'enseignement qui n'assure pas la catéchèse ne peut cependant s'en désintéresser. Il lui appartient d'entretenir des liens réguliers avec la paroisse, pour que les enfants, les jeunes et les familles soient véritablement accompagnés dans leur demande et leur démarche.

Enfin, la catéchèse n'est pas limitée à l'enfance et à la préparation des sacrements de l'initiation chrétienne. C'est une catéchèse pour tous les âges de la vie, et une éducation permanente de la foi. Les collèges et lycées doivent donc élaborer des propositions pour tous les niveaux de classe. Ces propositions propres aux établissements ont aussi à s'inscrire dans la pastorale des jeunes du diocèse et à se vivre en lien avec les mouvements éducatifs de l'Église.

[...] Ces trois domaines que sont la première annonce, la catéchèse ordonnée et l'éducation permanente de la foi, concernent tous les membres de la communauté éducative, non seulement les enfants, les jeunes, mais aussi les adultes. Une attention particulière sera portée aux parents.³

¹ *Directoire général de la catéchèse*, § 61.

² Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, p. 27.

³ Cnec, *Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement*, ECA, hors-série, sept. 2009, p.8.

Sur le chemin

Changer de modèle⁴

Concernant la catéchèse qui s'adresse à des volontaires, il s'agit aujourd'hui de passer du modèle de l'enseignement centré sur des savoirs à un modèle d'initiation : « Il s'agit moins de transmettre des connaissances que de faire vivre une découverte progressive dans un contexte global qui permette d'avancer, par imprégnation en quelque sorte ». Cela peut questionner l'heure hebdomadaire calquée sur le rythme scolaire. On peut lui préférer une avancée par temps forts. Un lien entre catéchèse et liturgie est aussi à privilégier. Il permettra aux signes et aux symboles de jouer tout leur rôle dans l'initiation chrétienne.

Sept points d'appui⁵

Des points d'appui caractérisent une pédagogie d'initiation en catéchèse. C'est un ensemble de conditions concrètes pour mettre en œuvre le choix des évêques.

- La pédagogie d'initiation demande d'organiser des « sas » où pourra s'exercer le libre choix des personnes. Elle ne présuppose pas des participants qu'ils baignent déjà dans la culture chrétienne. Elle respecte les questions, demandes et désirs qu'ils portent.
- La pédagogie d'initiation demande de la durée. Elle fait parcourir un itinéraire avec des étapes et des phases successives. Elle cherche à favoriser le cheminement des personnes, c'est-à-dire leur maturation intérieure.
- La pédagogie d'initiation conduit aux textes bibliques pour favoriser et nourrir l'expérience du dialogue que Dieu ne cesse de vouloir instaurer avec les hommes en leur parlant « comme à des amis ».
- La pédagogie d'initiation introduit les personnes dans la vie de foi en les aidant à percevoir qu'elles ne sont pas les premiers à prendre ce chemin. Elle enracine dans l'histoire bimillénaire de l'Église, dans la culture, les choix et l'aventure personnelle d'aînés qui nous ont précédés.
- La pédagogie d'initiation s'exprime tout particulièrement dans la démarche catéchuménale qui conduit des adultes, des jeunes ou des enfants non baptisés aux sacrements de l'initiation chrétienne.
- La pédagogie d'initiation cherche à favoriser tout ce qui permet aux personnes, « chemin faisant », de se situer personnellement. Elle aide les personnes à choisir, en réponse à l'appel qu'elles auront perçu.
- La pédagogie d'initiation instaure un espace relationnel où les personnes peuvent exister, s'exprimer et dire l'essentiel dans le langage de leur diversité culturelle.

Accompagner⁶

Il n'y a pas de pédagogie d'initiation sans le souhait de servir, de rendre possible une ouverture spirituelle chez les personnes. Cette caractéristique est comme résumée par le mot « accompagnement ». Celui qui accompagne est un compagnon, pas un maître. Le maître, c'est celui qui sait et fait apprendre à d'autres qui eux ne savent pas. Le compagnon se préoccupe de l'aventure que vivent les personnes. Il marche avec d'autres, pour être à leur côté, les accueillir et les écouter avec bienveillance, les soutenir dans leur recherche, les encourager dans les changements qu'ils traversent, les aider à voir clair dans les transformations qu'ils vivent, partager les découvertes qu'ils font.

Mais il ne faudrait pas croire qu'il suffit pour cela d'être simplement là, accueillant, bienveillant. Il s'agit bien de faire route avec les personnes pour apporter une aide à l'aventure qu'elles sont en train de vivre. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, cheminer avec les personnes demande de s'impliquer. Qu'est-ce qui va aider d'autres à voir clair? Qu'est-ce qui va soutenir le chemin qu'ils sont en train de faire? Voilà des questions que doit se poser quiconque souhaite aider les personnes dans leur cheminement personnel.

Être aînés dans la foi⁷

... les choses sont-elles de fait aussi simples ? La pédagogie d'initiation se conjugue-t-elle définitivement en sept points, comme une recette infallible ? Nous savons bien que l'essentiel réside dans la posture de celui qui veut accompagner et cette posture est exigeante. En guise de repères, je pointerai volontiers cinq tensions :

1) La tension entre savoir et écoute

C'est la tension dans laquelle nous nous trouvons entre ce que nous savons, ce que nous avons envie de transmettre d'une part, et la volonté de se situer dans l'écoute d'autre part, une écoute empathique, attentive aux tâtonnements, aux hésitations, aux doutes, aux creux que nous aurions envie de combler de ce dont nous sommes riches.

2) La tension entre le pouvoir et la fraternité

Être regardé comme accompagnateur, c'est être reconnu dans une compétence; celle que nous appelons d'ailleurs aîné dans la foi, c'est-à-dire aîné dans l'expérience. Celui qui vient me chercher comme accompagnateur sait, implicitement ou non, que je peux l'aider à trouver un chemin, son chemin. Or cette compétence, qu'on le veuille ou non, est une forme de

⁴ « Poser un regard nouveau sur l'éducation à la foi dans les établissements », *ECD* 241, décembre 2001, p. 35.

⁵ Jean-Claude Reichert, « La pédagogie d'initiation fonde une démarche de catéchèse », dans *Tabga*, hors série n°1, pp. 27-28.

⁶ Extraits de *Points de Repère* n° 206, mai-juin 2005.

⁷ Christian Philibert, « Le travail d'aîné dans la foi, entre tension et équilibre », dans *Tabga, Ecclesia* 2007, hors série n°3, pp. 72-73.

pouvoir que je dois accepter comme une double responsabilité; ma responsabilité d'homme et ma responsabilité de chrétien. Le risque que nous courons alors, c'est de confondre [...] notre engagement dans la foi et la projection sur l'autre de ce qui serait bon pour lui. Autant dire qu'il nous faut trouver un équilibre entre l'abus de pouvoir qui me fait vouloir pour l'autre et le refus de tout pouvoir qui laisse l'autre seul et démuni face à ces questions.

3) La tension entre le cadre et la créativité

En effet, si nous sommes réunis ici à Lourdes pour approfondir les enjeux d'une pédagogie de l'initiation, c'est que nous avons besoin d'en comprendre la démarche, c'est-à-dire de situer le cadre à l'intérieur duquel nous allons nous tenir, de repérer les étapes de cet itinéraire, d'en fixer les exigences. Or nous voyons bien aussi qu'il nous faut accueillir et non convoquer, entendre et non prescrire. Chaque rencontre sera nouvelle et chargée d'inattendu; chaque itinéraire sera différent et marqué d'imprévu. Nous pouvons tracer les étapes, mais nous devons accepter qu'elles ne soient pas linéaires. Nous savons qu'il y aura, comme dans tout apprentissage, des retours en arrière, des remises en questions de ce qu'on croyait solide, des fuites et des abandons.

4) La tension entre l'attention à l'autre et le respect de son cheminement

L'écoute et le regard nous ont été présentés comme les deux clés d'une pédagogie de l'initiation et c'est bien ce haut degré d'attention à l'autre qui lui donne existence. C'est d'ailleurs cette même attention à l'autre qui lui permet de construire l'estime de soi, indispensable pour se sentir aimable aux yeux du Christ comme aux yeux des hommes. Ecouter et regarder l'autre, c'est aussi l'envelopper de notre sollicitude et nous devons être attentifs alors à ne pas l'enfermer dans notre propre système de reconnaissance. Comment pourrait-il choisir alors librement son propre chemin s'il se sent redevable de ce que nous faisons pour lui, s'il a peur de nous perdre chaque fois qu'il pense différemment de nous ?

5) La tension entre la liberté de l'autre et l'exigence du message chrétien

Accueillir celui qui cherche là où il en est paraît naturellement une évidence et nous pouvons nous sentir alors légitimement engagés dans la belle aventure de tout aîné dans la foi. Mais cet accueil d'une personne ou d'un groupe ne nous dédouane pas pour autant de l'itinéraire que nous devons construire avec lui. Les sept points d'appui ne sont pas un jeu de 7 familles dans lequel nous tirerions les cartes qui nous arrangent ; c'est bien l'ensemble d'une démarche que nous prenons en compte avec ses joies, ses difficultés et ses exigences.

A la source

Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle

Mc 16, 9-15

Ressuscité de grand matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine. [...] Après cela, il se manifesta sous un aspect inhabituel à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus. Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création ».

Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez

Mt 11, 1-5

Jésus acheva ainsi de donner ses instructions aux douze disciples, puis il partit de là pour enseigner et prêcher dans les villes du pays. Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ».

Parabole du semeur

Mc 4, 2-9 et 30-32

Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait, dans son enseignement : « Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché. Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un. » Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

[...] Il disait encore : « A quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole allons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Sagesse du monde et sagesse chrétienne

1 Co 2, 1-6

Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage humain ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je suis arrivé chez vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile,

n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. Pourtant, c'est bien une sagesse que nous proclamons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dominent le monde et qui déjà se détruisent.

Jalons

La vocation missionnaire appelle le choix d'une pédagogie d'initiation⁸

Si la catéchèse doit trouver place dans le dynamisme missionnaire de toute l'Église, tout n'est pas catéchèse et la catéchèse ne recouvre pas le tout de l'évangélisation. La catéchèse est ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi. Pour caractériser aujourd'hui la responsabilité proprement catéchétique de l'Église, nous faisons le choix de la « pédagogie d'initiation ». En employant cette expression, nous cherchons à préciser la nature du service spécifique et irremplaçable exercé par la catéchèse à l'intérieur de la vocation missionnaire de l'Église.

Nous appelons « pédagogie d'initiation » toute démarche qui travaille à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui. [...]

Dans notre société complexe, rapide, s'exprime une véritable quête d'identité et d'enracinement. Même pour les chrétiens, il n'y a plus d'ordre des choses allant de soi et reconnu par tous. La multiplication des cadres de référence et des repères entraîne leur relativisation et oblige les personnes à vivre leur liberté sans véritable cadre social sur lequel se reposer. Il faut alors trouver un chemin possible pour grandir dans la foi et découvrir la richesse d'être chrétien. La pédagogie d'initiation est l'acte de croyants qui apportent aux personnes tout ce qui pourra leur permettre de « se tenir dans la vie en croyants »⁹.

Un exercice diversifié du ministère de la Parole¹⁰

Proposer une catéchèse ordonnée

Aujourd'hui, les personnes s'éveillent à la foi à tout âge. On devient chrétien au fil d'un développement continu. Il faut alors être en mesure de proposer, régulièrement et de manière renouvelée, des propositions de catéchèse systématique et ordonnée. Pour répondre au choix de la pédagogie d'initiation, celles-ci doivent revêtir « le caractère de la formation intégrale, et ne pas se réduire à un simple enseignement¹¹ ». Elles rempliront la fonction d'initiation si elles sont centrées « sur le noyau de l'expérience chrétienne », poursuivent le but d'établir « les fondements de l'édifice spirituel du chrétien » et cherchent à apporter tout ce qui pourra nourrir « les racines de la vie de foi¹² ».

Développer une éducation permanente de la foi

Le choix d'une pédagogie d'initiation demande également que se développent des initiatives pour une éducation permanente de la foi. Ce sont des propositions qui aident les baptisés à nourrir et mûrir sans cesse leur foi, tout au long de leur vie: par l'homélie dans le cadre de l'eucharistie dominicale, par des invitations à une lecture priante des Écritures, par des temps forts communautaires occasionnels, par l'approfondissement systématique d'un aspect de la vie de foi, par le travail sur la Tradition et l'enseignement du Magistère. Cette éducation de la foi est dite « permanente » parce que celui qui croit adhère au Christ et vit la condition du disciple qui marche à sa suite. Il cherche toujours à savoir et à comprendre, même si sa raison ne rend pas compte de toute la vérité, car la vérité de Dieu toujours le dépasse.

De telles propositions trouvent leur cadre naturel dans les familles et dans les paroisses, mais aussi dans bien d'autres lieux d'Église en lien avec l'évêque diocésain, sans oublier les médias chrétiens qui peuvent leur apporter un réel dynamisme.

L'espace scolaire¹³

Les lieux de regroupement et de vie que constituent les aumôneries de l'enseignement public ou les établissements catholiques d'enseignement sont des espaces propices à des propositions de première annonce. Les particularités locales, les moyens disponibles ou les contraintes liées à l'implantation géographique peuvent aussi les amener à organiser une catéchèse ordonnée par modules. L'évêque précisera alors dans les orientations diocésaines de catéchèse comment ces lieux de vie s'articulent avec les communautés chrétiennes locales. La lettre de mission du responsable en fera mention.

Un établissement catholique d'enseignement qui accueille des enfants de nombreuses paroisses dispersées, un mouvement ou une aumônerie de l'enseignement public peuvent être conduits à organiser une catéchèse en réponse à des demandes de baptême, de première communion eucharistique ou de confirmation. La cohérence ecclésiale de l'action catéchétique demande là aussi qu'une convention diocésaine précise les conditions d'une telle prise en charge.

⁸ Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, p. 27.

⁹ Aller au cœur de la foi, Lettre au Peuple de Dieu, p. 13.

¹⁰ Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, pp. 28-30.

¹¹ Directoire général pour la catéchèse, n° 29.

¹² Ibid., n° 67.

¹³ Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, p. 84.